

Communiqué de presse

Exposition

Galerie de la Melpomène, 13 octobre 2006 - 11 décembre 2006 Salles Mollien,

13 octobre 2006 - 15 janvier 2007



William Forsythe et Peter Welz, Retranslation / Final Unfinished Portrait (Francis Bacon). Projet d'installation 2006

© William Forsythe, Peter Welz et D. Dublin City Gallery, The Hugh Lane and the Estate of Francis Bacon.

Informations pratiques:

Vernissage presse : vendredi 13 octobre à 18h.

Exposition ouverte tous les jours de 9h à 18h, sauf le mardi, et jusqu'à 22h les mercredi et vendredi.

Lieux: Sully, accès par l'aile Denon, rez-de-chaussée, galerie de la Melpomène et 1^{er} étage, salles Mollien (9 et 10).

Tarifs: accès libre avec le billet d'entrée dans le musée; 8,5 euros, 6 euros à partir de 18h les mercredi et vendredi; gratuit pour les moins de 18 ans, les titulaires de la carte Louvre jeunes et Amis du Louvre, les moins de 26 ans le vendredi à partir de 18h

Informations: www.louvre.fr 01 40 20 53 17

« Corps étrangers »

Toni Morrison/William Forsythe/Peter Welz... Danse, dessin, film

En écho à la programmation « étranger chez soi » de Toni Morrison grand invité du Louvre à l'automne, une exposition en deux parties, « Corps étrangers », explore quelques dialogues entre la performance corporelle et le langage graphique.

Au détour des espaces dédiés à la statuaire antique, dans la galerie de la Melpomène, William Forsythe et Peter Welz interrogent la figure humaine et sa relation à l'espace, avec une installation inédite qui mêle peinture, dessins et projections vidéo. *Retranslation / Final Unfinished Portrait (Francis Bacon)*, est inspirée du dernier autoportrait de Francis Bacon, chef d'œuvre inachevé exposé en France pour la première fois.

Dans les salles Mollien, une sélection d'œuvres graphiques des collections du Louvre et du musée d'Orsay entre en résonance avec des œuvres filmées de Sonia Andrade, Samuel Beckett, Bruce Nauman, Kazuo Ohno, performances où les langages du corps interfèrent avec ceux de l'image.

« Corps étrangers » envisage ainsi d'interpréter les représentations du corps par l'image (picturale ou graphique), à la lumière de ces recherches limites du langage de la performance : quelles frontières entre le dedans et le dehors, entre les sensations internes du sujet et les images corporelles qui, par totalité ou par morceaux, tentent de restituer la présence de l'être au monde ?

Commissaire de l'exposition : Marcella Lista, historienne de l'art, responsable de la programmation scientifique à l'auditorium du Louvre.

Partie I : Galerie de la Melpomène

William Forsythe et Peter Welz:

Retranslation / Final Unfinished Portrait (Francis Bacon)

Installation chorégraphique (multimédia), 2006.

Au cœur des collection antiques du musée, prend place une installation inédite, fruit d'une collaboration entre le chorégraphe américain William Forsythe et le vidéaste allemand Peter Welz. L'œuvre a pour point de départ un tableau : le dernier autoportrait de Francis Bacon, *Untitled (Final Unfinished Portrait)* (Collection Dublin City Gallery, The Hugh Lane), laissé inachevé sur son chevalet à sa mort en 1992 (et jamais exposé en dehors du Bacon Estate à Dublin). A partir de cette toile, installée dans l'espace, une performance réalisée par Forsythe, filmée sous différents points de vue, est déployée à travers l'étendue de la galerie sur trois grands écrans. Le spectateur se confronte à ces 'toiles', semblables à des corps, au gré de sa déambulation, avant d'aboutir au dessin tracé au sol par le danseur durant sa performance. Redevable à Beckett autant qu'à Bacon, l'installation a partie liée avec l'expérience d'une perte ontologique. Pour Forsythe, il s'agit d'« inscrire la présence d'une absence ».



Installation des trois écrans dans la Galerie de la Melpomène. Avant-projet

Grâce au soutien de Rolex Mentor and Protégé Arts Initiative, d'American Friends of the Louvre, d'Agon Shu et du Festival d'Automne à Paris.

Avec la participation de American Airlines, l'Hôtel Le Bristol, Jeffrey's World of Travel et les Editions Christian Bourgois.

En partenariat média avec Le Point, le Magazine Littéraire, l'Histoire et Paris Première.



Eugène Delacroix, Feuille d'études avec nus, têtes de félins et d'autres animaux, vers 1864. Musée du Louvre © RMN/Jean-Gilles Berizzi.



Charles Le Brun. *Deux hommes nus, renversés;* Vers 1672. Musée du Louvre © RMN / D.R

Né en 1949 à New York, William Forsythe a étudié la danse à Jacksonville University et à la Joffrey Ballet School. Entré au Ballet Frankfurt comme danseur en 1973, il assume la direction de la compagnie en 1984. William Forsythe compte parmi les chorégraphes les plus renommés sur le plan international. Il a développé un langage complexe, intégrant et détournant les codes du ballet classique.

Depuis quelques années, il collabore régulièrement avec des plasticiens dans le cadre d'œuvres qui s'éloignent de la pratique de la scène classique et explorent de nouvelles relations entre la performance et le public. Retranslation / Final Unfinished Portrait (Francis Bacon), présentée ici pour la première fois, est sa deuxième collaboration avec le vidéaste allemand Peter Welz.

Peter Welz, né en 1972 en Allemagne, a suivi sa formation d'artiste plasticien entre Londres, New York (Cooper Union) et Dublin (National College of Art and Design). Son œuvre s'intéresse aux relations entre la figure et l'espace. Ses installations, utilisant d'abord des moulages de corps humains, ont progressivement privilégié l'usage de la vidéo, qui reste pour l'artiste assujettie à une mise en espace dynamique, un dispositif global prenant à partie le spectateur. Ses créations sont montrées dans les musées européens et américains, et il a été récemment commissaire d'une exposition au Massachusetts Institute of Technology, Boston : « The Choreographic Turn ».

Partie II: Salles Mollien

Accrochage de dessins et films

Dans les Salles Mollien, une sélection d'œuvres graphiques de Delacroix, Le Brun, Degas, Géricault, Füssli, issue des collections du musée du Louvre et du musée d'Orsay, entre en résonance avec des œuvres filmées de Sonia Andrade, Samuel Beckett, Bruce Nauman, Kazuo Ohno, qui toutes exposent à travers la performance corporelle une mise à mal de l'identité individuelle.

Reprenant la thématique de Toni Morrison, « Etranger chez soi », l'accrochage, en quatre chapitres (Champ de bataille, Plis, Chutes, Effacements), joue des anachronismes. Il propose de lire les représentations graphiques de la figure humaine à partir des langages du corps exposés dans la performance. La démarche de comparaison s'intéresse aux représentations du corps animé comme lieu d'une identité précaire, suspendue, ou instable. Dans ces images, le mouvement des figures est moins assujetti au récit qu'il n'évoque des passages et états intérieurs, une expérience psychique. Il est porteur de ce que le philosophe Gille Deleuze décrit comme « sensation » : « le corps, non pas en tant qu'il est représenté comme objet, mais en tant qu'il est vécu comme éprouvant telle sensation ». C'est l'amorce d'une relation active entre la figure et l'espace. Ces esquisses mettent au jour une expérience intime de l'altérité qui, au cœur du processus créateur, renvoie à la nature intrinsèque de l'art et de l'artiste.